

## Echos de la fête

## MORGENSTREICH

## Je bosse, moi, Mòssieur

A 4 h 45, dimanche, le Morgenstreich se vide de ses spectateurs, mais les élèves des écoles et les cliques défilent toujours. Une camionnette de livraison blanche déboile, tous feux allumés, derrière les lanternes d'un groupe d'écoliers. Pour ravitailler un restaurant de la Grand-Rue, qui est fermé, le chauffeur a bourré le mou à un planton de la PC trop crédule – sur les 150 mis au service de la manifestation, il y en a forcément des crédules, c'est statistique. Il faudra deux agents de sécurité pour convaincre le chauffeur du bus de faire demi-tour et de ne pas traverser toute la Grand-Rue.

## GRATIN

## Tous là pour les fifres et les tambours

Les organisateurs peuvent se réjouir d'avoir réuni une sacrée brochette de personnalités pour la cérémonie officielle, dimanche matin. Présents pour couronner les champions: le président de la Confédération Alain Berset, le président du Conseil national Dominique de Buman, le Conseil d'Etat fribourgeois in corpore, ainsi que le président du Conseil d'Etat de Bâle.

## SPECTACLE DE RUE

## D'insatiables musiciens

Pour un joueur de fifre ou de tambour, il est de plus en plus difficile de trouver une armée en campagne à accompagner. Pourtant, ces musiciens sont d'infatigables marcheurs, d'après ce que l'on a vu ce week-end à Bulle. Entre deux concours, un cortège officiel et une démonstration, que font-ils? Ils reprennent leur instrument et sillonnent les rues au hasard. A cinq, à deux, tout seul, ils n'en ont jamais assez. Comme ce duo de tambours improbable, réunissant un grand jeune débraillé en birkenstocks et un homme âgé dans un impeccable uniforme.

## MORGENSTREICH ENCORE

## Solidarité internationale

Un marin français ivre – chemise blanche et béret blanc à pompon rouge – réconforté par un armaillet sous le regard goguenard d'un Ecossais en kilt, on ne reverra pas ça de sitôt à Bulle.

# Une ville qui résonne



Les uniformes des cliques vont de la simple chemise au costume médiéval. Parmi la centaine de sociétés de musique, quelques classes ont participé au cortège. PHOTOS ANTOINE VULLILOUD

## Le concours des deux formations du Sud

Deux sociétés du Sud fribourgeois ont participé au concours de la Fête des tambours et fifres avec des ambitions et des résultats bien différents.

**CONCOURS.** Aux alentours de la Condémine, samedi après-midi, ça tambourine dans tous les coins. Du parc du Cabalet à la forêt de Bouleyres, tous les cinquante mètres une clique s'échauffe. «C'est comme ça depuis ce matin, constate une habitante à son balcon. Ça va, puisque c'est juste ce week-end. Et hier, avec les fifres, c'était plus calme.»

Sous les arbres devant les anneaux du stade, les douze tambours de la Gruvia de La Tour-de-Trême ont trouvé un coin d'ombre. Mais pour le concours, son directeur Vincent Busard ne se fait pas trop d'illusions: «On n'a pas pu s'entraîner beaucoup ces dernières semaines. Alors ça passe où ça casse.» La Gruvia est en effet la société organisatrice de cette 27<sup>e</sup> Fête



Tout comme la Gruvia, les ensembles ont envahi les quartiers autour des sites de concours, à la recherche d'un endroit pour s'échauffer.

fédérale des tambours et fifres. Elle ne compte que treize membres et presque tous sont impliqués dans l'organisation.

«Nous avons hésité à participer au concours. Mais c'était dommage de rater l'occasion d'intégrer des jeunes, explique Benoît Monney, président

de la société et vice-président du comité de fête. Cinq jeunes tambours ont été invités pour le concours.» Inscrite en catégorie 3, la société a terminé 21<sup>e</sup> sur 25. «On a mieux joué à l'échauffement que devant le jury», regrette le directeur.

## L'Echo des bois bien classé

Plus de réussite pour les onze membres de L'Echo des bois La Joux-Le Crêt, qui se classe 11<sup>e</sup> de la catégorie 1. «Nous sommes quand même un peu déçus, car nous visons le top 10», précise le directeur Nicolas Cuérel. Qu'a-t-il manqué à son ensemble? «De la précision d'ensemble et de l'effectif.» Il faut savoir qu'un bonus d'un dixième de point est accordé pour chaque musicien supplémentaire jusqu'au 25<sup>e</sup>. «Ce n'est pas parce que c'est plus difficile de jouer à 25, mais pour que tout le monde puisse participer. Cela évite que les grands ensembles fassent des sélections internes. Le Stadttambouren Will, classé juste devant nous, avait vingt tambours, nous onze. Nous partions avec 0,9 point de retard.»

Au niveau individuel, Stefan Freiermuth (Fasnachtzunft Ryburg) a été sacré roi de la Fête dans la catégorie tambour. Huit Fribourgeois ont été couronnés, dont Frédéric Brasey (La Bertholdia) qui a terminé deuxième ex aequo des vétérans. Chez les fifres, Romana Cahenzli (Barbara Club 1902, Bâle) a remporté la première place.

XAVIER SCHALLER

## Les résultats des Fribourgeois

**Groupes**  
**Tambours S1:** 11. L'Echo des bois La Joux-Le Crêt.  
**Tambours S2:** 11. Zaehringia Fribourg; 14. TV Murten.  
**Tambours S3:** 1. La Bertholdia de Fribourg; 21. La Gruvia.  
**Tambours et fifres:** 14. La Bertholdia de Fribourg.  
**Piccolos bâlois:** 18. La Bertholdia de Fribourg.  
**Solo duo tambour et piccolo bâlois:** 15. La Bertholdia de Fribourg (Stefan Hayoz et Katia Gugler).

## Les couronnés du canton

**Tambours vétérans S1:** Frédéric Brasey (La Bertholdia de Fribourg) 2<sup>e</sup> ex aequo.  
**Tambours S1:** Ludovic Frochaux (Zaehringia Fribourg); Stefan Hayoz (La Bertholdia de Fribourg); Baptiste Morel (Zaehringia Fribourg); Vincent Vuillemier (L'Echo des bois La Joux-Le Crêt); Ludovic Yerly (L'Echo des bois La Joux-Le Crêt).  
**Tambours S2:** Joël Guisolan (Zaehringia Fribourg).  
**Tambours juniors S3:** Alizée Pugin (La Gruvia).



# en habits de fête

/// Clou de la 27<sup>e</sup> Fête fédérale des tambours et fifres, le grand cortège a réuni dimanche près de 120 ensembles, sous un soleil de plomb.

/// Les Romands sont très minoritaires parmi les fifres et les tambours, mais cinq formations fribourgeoises ont participé au concours.

/// Le comité d'organisation s'est réjoui d'une manifestation sans incidents majeurs et de la compréhension dont ont fait preuve les Bullois.

XAVIER SCHALLER

**BULLE.** Dimanche, devant le temple, à la rue de Gruyères, les chevaux du Cadre noir et blanc piaffent d'impatience. Après les trois coups de canon, à midi et demi pile, les cavaliers peuvent laisser aller leurs montures, direction la Grand-Rue. Temps fort de la Fête fédérale des tambours et fifres (FFTF), le grand cortège commence.

Durant deux heures, 119 groupes vont se succéder dans les rues de Bulle, à un intervalle de 45 secondes. Les tambours de La Gruvia, société organisatrice de la Fête, sont les premiers à passer. Les Gruériens portent simplement un polo blanc orné du macaron de la société. Mais pour la plupart des ensembles, les costumes sont colorés, chamarrés, avec une forte propen-

sion militaire. De quoi rappeler que fifres et tambours étaient avant tout destinés aux champs de bataille.

## Voyage dans le temps

En réunissant les cliques, il y a de quoi rejouer tous les conflits, de Sempach à la guerre de Sécession, en passant par les conquêtes napoléoniennes. Même les armes sont là: halberdes, épées bâtarde, haches de sapeurs ou fusils à pierre.

Le prix du costume le plus moyenâgeux revient au TV Schwyz: haut de chausse rouge, pourpoint rouge à croix blanche et chapel de fer dans le dos. Dans le même style en un peu plus moderne, pas mal de cliques semblent tout droit sorties du *Panorama de la bataille de Morat*. Habits de lansquenets bouffants en deux

couleurs et bérets mous à bordure et plumes. Coiffes que les couronnés, comme dans les autres groupes, abandonnent pour porter fièrement leurs lauriers.

## Prix de l'originalité

Au niveau de l'originalité, plusieurs groupes romands se disputent la palme. Qui choisir entre les d'Artagnan violets venus de Genève, les tuniques bleues américaines de Nyon ou les officiers coloniaux tout de blanc vêtus – casque compris – des Tambours du lion du Grand-Saconnex?

«Tout est beau», tranche une Bulloise enthousiaste. Habitant derrière l'église, elle est venue en voisine. «Je les entends répéter depuis jeudi. Mais ça ne me gêne pas. Au contraire, j'adore ça.» Sur une terrasse un peu plus loin, un autre habitant du chef-lieu est lui aussi séduit: «Cette discipline, c'est top, c'est la classe. Et une fête comme ça, c'est bien pour la région.» Son épouse ne l'a pas accompagné. Il avoue qu'elle ne partage pas son point de vue. «Cela fait trois jours que j'ouvre la fenêtre pour ne rien rater et qu'elle la referme aussitôt.»

## De sacrés effectifs

En voyant passer les cliques, on se dit qu'il y a encore des en-

droits où ces instruments ont une sacrée cote. Le TPV Visperterminen défile avec 13 rangs de fifres et cinq de tambours. Le TV Laupersdorf impressionne également, avec 35 tambours.

En lisant les pancartes précédant les groupes, on a l'impression que tous les «Saas» du monde se sont donné rendez-vous à Bulle. On repense alors aux paroles de Benoît Monney, vice-président du comité d'organisation de la FFTF: «Quand on fixe une fête fédérale, la première chose qu'on regarde, c'est que les dates jouent pour les Haut-Valaisans, il y a au moins un millier de musiciens dans cette région.»

Sachant que l'association suisse en revendique 4500, on mesure leur importance. «C'est la seule région qui organise des fêtes rien que pour eux. Les quatre autres – fédérale, romande, centrale et orientale – sont ouvertes à tous.»

En queue de peloton, les Tambours et fifres sierois rappellent à tous que le prochain rendez-vous, la fête romande, se déroulera chez eux l'an prochain. Quant à la prochaine fédérale, dans quatre ans, l'ensemble organisateur n'a pas encore été désigné. ■

Galerie photos sur [www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch)



Raphaël Dupasquier, ou l'artisanat au service du tambour.

## Un Gruérien pour les réparations

**ARTISAN.** Une manifestation aussi imposante que la Fête fédérale des tambours et fifres ne peut pas se dérouler sans accroc. En tout cas pour les instruments. Sur la place de fête, quatre fabricants de tambours ont installé un stand. Trois Bâlois – Büchler, Imperial et Schleich – et un Gruérien, Grevi Tambours.

Devant la chapelle Notre-Dame-de-Compassion, le stand de Raphaël Dupasquier est un peu décentré. Il est aussi nettement moins tape-à-l'œil que celui de ses concurrents. Mais les affaires marchent bien. «Ce matin, je me suis fait harceler par des Suisses allemands qui avaient besoin d'une réparation. Je parle l'allemand comme une vache grimpe à un arbre, mais on s'est compris.»

Dans son atelier de la route de Montsalvens, il fabrique trois types de tambours – bois, alu et laiton – de A à Z. «J'ai essayé d'en fabriquer en fibre de carbone, mais ça coûtait plus de 5000 francs. Alors que, normalement, c'est moins de 3000.» Quant aux baguettes, il les dessine, mais ne les tourne pas lui-même.

Et comme le monde du tambour n'est pas bien grand, Raphaël Dupasquier est aussi l'un des membres fondateurs de la Gruvia. «Ce n'est pas une grande société. Depuis sa création en 2001, nous avons quand même formé quatre tambours militaires.» XS



Présent pour la cérémonie officielle, le président de la Confédération Alain Berset n'a pas pu rester pour le cortège qui mêlait cliques et classes.

## «Nous avons reçu un minimum de plaintes»

Lundi matin, Emmanuelle Kaelin Murith, présidente du comité d'organisation de la 27<sup>e</sup> Fête fédérale des tambours et fifres (FFTF), était passée en mode démontage. La place du Marché doit être libérée pour le marché folklorique de jeudi, le premier de la saison. «Tout est sous contrôle, nous serons dans les temps», assure la présidente. Elle trouve quand même un moment pour tirer un premier bilan de la manifestation.

Parmi les motifs de satisfaction, la grande compréhension dont a fait preuve la population bulloise. Le communiqué officiel salue d'ailleurs «son ouverture d'esprit et son indulgence en faveur de l'emprise de la Fête sur la ville, tant au niveau de l'espace public que de l'environnement sonore».

Vu le nombre de concours, il n'était pas possible d'attribuer des salles de répétition. Celles-ci se sont donc déroulées à l'extérieur, au milieu des habitations. «Les gens avaient été prévenus par flyers. Nous avons seulement dû intervenir à un endroit pour que les musiciens respectent les zones définies.» On lui a aussi parlé du cas d'un soliste qui a répété à l'intérieur d'un immeuble. «Mais nous avons reçu un minimum de plaintes, se réjouit Emmanuelle Kaelin Murith. Les Bullois ont compris et accepté les contraintes de cette fête. Ils ont accueilli magnifiquement les 2800 participants.»

Elle souligne la grande correction de ces musiciens de fifres et tambours. «Nous recevons les premiers retours des écoles qui les ont logés. Aucune déprédation n'est signalée, contrairement à certaines autres grandes manifestations que Bulle a accueillies.»

La présidente du comité estime que les animations grand public organisées en marge de la FFTF ont aidé à faire accepter la fête. «Le président de l'Association suisse des tambours et fifres nous avait mis en garde: si la population n'est pas impliquée, elle montrera peu de compréhension.» Le Gruyère Tatroo a permis d'attirer 8000 personnes sur le site de la Fête, avec quatre des cinq représentations à guichets fermés. Les démonstrations gratuites dans la cour du château ont également rencontré un beau succès populaire. «Nous avions dimensionné la manifestation, au niveau sanitaire et sécuritaire, pour 50000 passages. Je pense que nous avons atteint ce chiffre.»

Le Morgenstreich, dimanche matin, représentait une grande inconnue. «Je ne pensais pas que cela allait attirer autant de monde. Et c'était un public de jour et non de nuit. Les Bullois et les habitants des villages alentour, dont beaucoup d'un certain âge, se sont levés pour assister au spectacle.» La forme de celui-ci et les temps morts ont déstabilisé certains de ces lève-tôt. «Nous avions annoncé qu'il n'y avait ni départ ni arrivée, que les groupes se baladeraient librement. Cela n'a peut-être pas été bien compris. Quand nous nous sommes rendu compte que les musiciens étaient moins nombreux que prévu, nous aurions peut-être dû restreindre le périmètre du Morgenstreich.»

Il est trop tôt pour faire les comptes, mais Emmanuelle Kaelin Murith a bon espoir qu'ils soient équilibrés. «Il reste notamment des questions d'assurances à éclaircir. Vont-elles prendre en charge les frais supplémentaires liés à l'incendie à Espace Gruyère et les changements de logement?» XS